Jean-Clément MARTIN, *Idées reçues. La Révolution française*

Paris, Le cavalier Bleu éditions, 2008, 126 p.

Pascal Dupuy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12632>

DOI : 10.4000/ahrf.12632

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 156-157

ISBN : 978-2-200-92761-5

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Pascal Dupuy, « Jean-Clément MARTIN, *Idées reçues. La Révolution française* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 369 | juillet-septembre 2012, mis en ligne le 28 février 2013, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12632>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Jean-Clément MARTIN, *Idées reçues. La Révolution française*

Paris, Le cavalier Bleu éditions, 2008, 126 p.

Pascal Dupuy

RÉFÉRENCE

Jean-Clément MARTIN, *Idées reçues. La Révolution française*, Paris, Le cavalier Bleu éditions, 2008, 126 p., ISBN 978-2846701877, 9,30 €.

- 1 Il y aurait probablement matière à rédiger un ouvrage fourni sur la manière dont les dictionnaires depuis plus deux siècles ont traité dans leurs articles de la Révolution française. Mais outre ces ouvrages à caractères généraux, on trouve également un nombre important d'études thématiques dédiées uniquement aux événements de 1789 dont l'analyse serait tout aussi stimulante. Ce sont, en effet, des dizaines d'ouvrages qui sont référencés jusqu'à celui qui nous intéresse ici, que l'on songe simplement au *Petit Dictionnaire...* de Rivarol (1790), au *Dictionnaire néologique... des Hommes de la Révolution...* (1800) du Cousin Jacques « Louis Abel Beffroy de Reigny », en passant par celui du docteur Jean-François Robinet (*Dictionnaire historique et biographique de la Révolution et de l'Empire*, 1898), et plus près de nous le Furet-Ozouf (*Dictionnaire critique de la Révolution française*, 1988) et sa réédition augmentée d'articles absents de la première édition (1992) ou encore le Soboul-Gendron-Suratteau (*Dictionnaire historique de la Révolution française*, 1989) dont on attend toujours une mise à jour. Avec la volonté affichée de briser des « idées reçues », obsession louable de la collection, l'auteur propose en dix-neuf notices regroupées en quatre parties, de déconstruire « le prêt-à-penser » en vogue autour de la Révolution française. En 126 pages d'un livre au petit format, l'objectif paraît ambitieux. Force est de constater que Jean-Clément Martin arrive à ses fins en brisant avec érudition et précision la plupart des clichés qui sont attachés au mouvement révolutionnaire français depuis plus de deux siècles. Il combat ainsi l'idée (reçue) d'une « Révolution fille de la misère » et/ou la légende qui voudrait que

Voltaire et les autres philosophes des Lumières aient conduit, selon le mot de Taine, « l'armée philosophique », donnant ainsi naissance à la Révolution. Il conteste dans la partie « acteurs », la distribution des rôles qui veut que les campagnes soient contre-révolutionnaires, que les femmes n'aient pas participé à la Révolution ou que Robespierre en fut le souverain, en une légende établie dès Thermidor par Barras, Fouché ou Tallien. Une autre partie s'engage encore dans une tentative de contre-culture avec des chapitres refusant les affirmations qui présentent les événements révolutionnaires de 1789 comme anti-religieux, qu'ils aient fait table rase du passé ou que se soit déroulé sur le territoire vendéen un « génocide », selon une thèse défendue par certains depuis les années 1980 et que l'auteur a toujours combattue avec détermination. Enfin, Jean-Clément Martin revient sur l'héritage de la Révolution qui sous la forme d'un objet d'étude n'est pas « terminée ». Si certains points, en raison du caractère synthétique des développements, peuvent engager débats et discussions, ainsi la proposition de l'auteur de faire débiter la Révolution avec les journées des 5 et 6 octobre 1789 car « pour la première fois, la conscience d'être entré en Révolution marque la totalité des esprits, partisans et opposants », alors que cette conscience ou cette rupture nous semble antérieure, il n'en reste pas moins que cet ouvrage, s'il réussit à atteindre sa cible (son prix et son format peuvent le lui permettre) et à sortir de la sphère étroite des spécialistes, est une réussite et un essai salvateur de contre-histoire dominante.